„ raisonnemens les plus multipliés & les
 „ plus variés, celui qui nous demande ici
 „ d'autres preuves que celle de son cœur. „
 „ Quoi ! lui répondrois-je tout au plus,
 „ quoi ! vous me demandez où est la diffé-
 „ rence entre le juste qui protege la veuve,
 „ l'orphelin, & le brigand qui les dépouille
 „ & leur arrache un reste de subsistance ?
 „ Entre l'ingrat qui trahit sa patrie, & le
 „ héros qui s'immole pour elle ? Il faut
 „ vous expliquer pourquoi cet homme sage
 „ & modéré dans ses desirs, toujours bien-
 „ faisant, toujours généreux, l'emporte sur
 „ l'avare, l'ambitieux, le fourbe, le mé-
 „ chant, le vindicatif ? Il faut que je vous
 „ dise pourquoi l'un mérite mon respect,
 „ mon amour ; pourquoi l'autre n'a des
 „ droits qu'au mépris, à la haine de la
 „ terre & des cieux ? Mais demandez-moi
 „ donc aussi pourquoi la lumière differe des
 „ ténèbres, la douleur du plaisir, la vérité
 „ du mensonge ? Je la vois, je la sens cette
 „ différence ; si vous me demandez des ar-
 „ gumens, je ne peux que vous dire : ou-
 „ vrez les yeux, vous verrez comme moi ;
 „ livrez-vous comme moi à la nature, vous
 „ sentirez, vous penserez de même. Je hais
 „ le meurtrier, l'assassin, l'oppresser, le
 „ traître, le perfide ; je les hais malgré
 „ moi. J'aime le bienfaisant, l'homme juste,
 „ fidele, généreux ; je l'aime malgré moi.
 „ Là je ne vois que vice, & ici que vertu ;
 „ là le mal, ici le bien. Que faut-il que
 „ j'ajoute quand vous ne distinguez ni l'un
 „ ni l'autre ? Je n'en fais rien : je ne peux
 „ que vous plaindre. „

„ Vous